L'œil aux écoutes : à la fondation Gianadda à Martigny : vaste et belle rétrospective Rodin

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'œil aux écoutes

André Kuenzi

A la Fondation Gianadda à Martigny

Vaste et belle rétrospective Rodin

Après la passionnante rétrospective Kokoschka organisée par Bernard Blatter, à Vevey (Musée Jenisch), c'est au tour de la **Fondation Gianadda,** à Martigny, de nous présenter une exposition qui sera, elle aussi, un événement artistique pour la Suisse romande: une vaste rétrospective de l'œuvre de l'un des plus grands sculpteurs des temps modernes: Auguste Rodin (Paris 1840 — Meudon 1917).

Ce magnifique panorama, visible du 12 mai au 7 octobre, comprend plus d'une centaine de sculptures — dont cent bronzes, cinq marbres, trois pâtes de verre et huit plâtres provenant presque tous du Musée Rodin à Paris. Mais cela n'est pas tout. Pour donner au public une idée de la très grande richesse de l'œuvre de Rodin une soixantaine de dessins et d'aquarelles seront encore exposés, ainsi que de nombreux documents inédits. C'est assez dire que ce spectacle revêtira un intérêt exceptionnel et attirera, une fois de plus, la foule des grands jours à Martigny cet été.

L'œuvre de Rodin domine la sculpture du XIXe siècle et du premier quart du XXe siècle par sa puissance formelle, sa très grande expressivité et la vérité humaine qui s'en dégage. Si cet art empreint du plus haut lyrisme a pu déranger certains esprits du vivant de l'artiste, il est aujourd'hui admiré par tous: qui pourrait rester indifférent devant le *Balzac, Les Bourgeois de Calais, Le Baiser, L'Age d'airain* ou autres chefs-d'œuvre dont la très célèbre *Porte de l'Enfer* dont on pourra admirer trois projets, trois plâtres à Martigny? Une dizaine de bronzes parmi les plus connus seront exposés dans les jardins de la Fondation, dont *La Grande Ombre, Adame, Eve, Le Génie du Repos éternel, Balzac, La Méditation.*

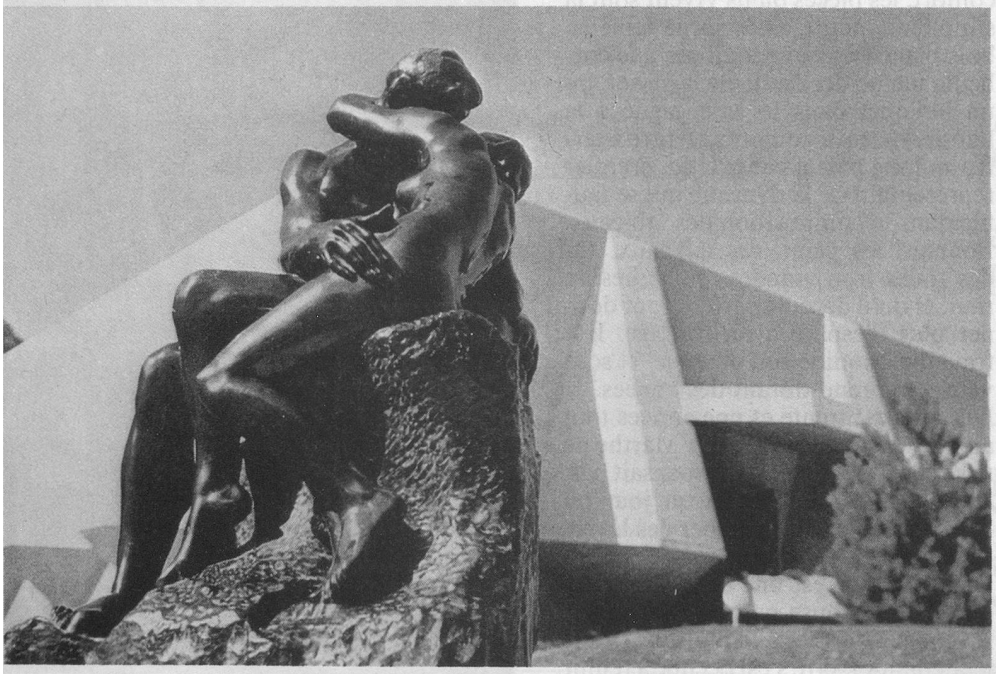
On a dit de Rodin qu'il était «réaliste». On l'accusait même d'avoir moulé certaines de ses figures sur des êtres vivants — et *L'Age d'airain* souleva, à ce propos, de violentes polémiques (Salon de 1877, à Paris)! En 1864 déjà, son *Homme au nez cassé* avait été refusé au Salon. Des moulages, les figures de Rodin? C'était contraire à l'esprit de ce sculpteur, romantique passionné, qui a toujours déclaré que «l'émotion devait révéler les vérités intérieures sous les apparences», et que ce qui faisait la beauté de l'art c'était «la puissance du caractère». Quand Rodin disait que le seul principe était de «copier ce que l'on voit» (Alberto Giacometti disait la même chose!), ce «ce que l'on voit» n'était évidemment pas ce que «voit» l'objectif d'un appareil photographique! La vision de Rodin (comme toute celle du véritable artiste) était conditionnée par ses émotions, ses sentiments intimes, ses passions, son idéal de sculpteur. Cette œuvre tourmentée se situe donc aux antipodes de celle des «académistes», de celle d'un Maillol également, par exemple. L'art de Rodin est le reflet de son tempérament violent et passionné, de son âme inquiète; de sa perpétuelle exaltation du mouvement, de la vie qu'il a incarnée dans la glaise, le marbre et ses dessins. En 1906, il écrit à Bourdelle: «Ma libération de l'académisme a été par Michel-Ange qui, m'ayant appris (par l'observation) des règles diamétralement opposées à ce qu'on m'avait appris (Ecole d'Ingres), m'a libéré...»

De son vivant, d'aucuns accusaient Rodin de créer des figures «laides» et disproportionnées, voire monstrueuses. A ses critiques Rodin répondait: «Est laid, dans l'art, ce qui est faux, artificiel, ce qui cherche à être joli ou beau au lieu d'être expressif, ce qui est mièvre et précieux, tout ce qui n'est que parade de beauté, tout ce qui ment...» Paroles révolutionnaires à une époque où l'académisme était fort prisé dans les salons officiels. Mais le temps a travaillé pour lui, et l'Etat même lui commandera une porte pour le Musée des Arts Décoratifs de Paris en 1880.

Cette *Porte de l'Enfer* est une œuvre bouleversante, titanesque, dans laquelle l'artiste a intégré progressivement une multitude de figures. Un exemplaire de cette Porte sublime (bronze) a été placé devant l'entrée du Kunsthaus de Zurich. A elle seule, cette œuvre résume tout l'art romantique de ce géant de la sculpture moderne. A Martigny on aura donc le privilège de voir trois maquettes en plâtre (hauteur: 160 et 180 cm) dans lesquelles apparaissent déjà nombre de figures. Le premier bronze de cet enfer génial a été coulé en 1926.

Rodin à Martigny: à ne pas manquer!

A. K.



Le Baiser de Rodin dans les jardins de la Fondation Pierre Gianadda. (Photo Léonard Gianadda).